

Cherbourg-Octeville

Un collectif inter-lycées vient de voir le jour

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE, OUEST-FRANCE.FR | samedi 24 novembre 2018

341 mots | -

La réforme des lycées généraux ou professionnels fait tousser les professeurs. Après la manifestation du 12 novembre, ils ont décidé de monter un collectif inter-lycées.

L'initiative

Si la suppression des postes, annoncée dans le budget 2019, et la réforme des lycées avaient mis dans la rue 300 manifestants, lundi 12 novembre. Aujourd'hui, ils sont une trentaine d'enseignants à se mobiliser au sein d'un collectif inter-lycées : Cornat, à Valognes, Millet, Sauxmarais et Tocqueville, à Cherbourg.

« Cette réforme renforce les inégalités »

« C'est dans la continuité de l'action d'information des élèves et de leurs parents sur ce qui les attend à la rentrée 2019. C'est une réforme inquiétante. Les informations arrivent au compte-gouttes et l'on ne connaît toujours pas le contenu des épreuves du Bac, explique Bertrand Hulin. Cette réforme est vendue pour permettre aux jeunes des choix multiples. En fait ce seront des choix restreints. Ils seront perdus dans les options et n'auront même pas le droit d'en changer. »

Parmi leurs inquiétudes : la fin des séries telles qu'elles existent. **« Tous les élèves seront groupés, sans distinction de besoins, dans les enseignements de tronc commun et devront choisir des enseignements de spécialités et des options qui ne seront pas forcément proposés dans leur établissement. »**

Un nouveau baccalauréat évalué sur des épreuves communes avec un **« grand oral, 40 % de contrôle en cours de formation et, seulement, 10 % de contrôle continu. Il remet en cause le caractère du Bac national pour en faire un Bac maison. Donc, plus d'épreuves sur deux ans, plus de stress et une désorganisation continue des semaines. »**

Au final, ils estiment que ce sont des jeunes qui n'auront pas le choix de leurs spécialités, ni de leur établissement. Que ceux en difficultés seront complètement noyés et que les parents ne sauront plus comment accompagner leurs jeunes. **« On renforce les inégalités. »**

Autre sujet qui fait bondir les enseignants : **« Être à Cherbourg, dans un secteur énergies marines renouvelables et avoir une formation validée pour se faire, à Fécamp, en Seine-Maritime. C'est une conséquence dramatique pour notre bassin. »**